

✓

Malheur.

copy.

MS 1506-98

Malheur à Moi ! je ne sais plus lui plaître  
je ne suis plus de charme de ses yeux.  
ma voix n'a plus l'accent qui vient des yeux,  
pour attendrir sa jalouse colère :  
il ne vient plus, saisi d'un vague effroi  
Me demander des serments, ou des larmes ;  
il veille en paix ; il s'endort sans alarmes.  
Malheur à moi !

Has de bons soins, sans trembler pour ma vie,  
~~aujourd'hui~~, il parle de sa mort,  
de ma tristesse il n'a plus le remord,  
et je n'ai pas tous les biens qu'il envie !  
Lier, sur mon sein, sans accabler ma force,  
sans les frayeurs que j'ai tant pardonnées,  
il vit des fleurs qu'il n'avait pas données ;  
Malheur à moi !



Distrain d'aimer, sans écouter mon père,  
il l'entendit nous parler d'avenir,  
je n'en ai plus, si il n'y veut pas venir,  
pour lui, je crois. Sans lui, je Dieb père.  
Sans Lui, mon Dieu ! comment vivrai-je en toi ?  
je n'ai qu'une Amé et c'est par lui quelle aime,  
(l'amour et Dieu, si ce n'est plus lui-même),  
Malheur à moi !

vous aussi vous m'avez trompée,  
avec nos traits d'Ange et vos pleurs !  
et du charme de vos douleurs  
mon Amé Reste enveloppée  
en lâs. Dans vos jours de Sôleil  
mon Sein vous a servi d'asyle.  
à présent vous voilà tranquille  
bel Ange ! vous nous en voliez.

Signt au contraire.

Cette note nous rappelle que malade à la  
mort de son frère, il écrivit  
l'ensemble de ses dernières œuvres  
dans les derniers mois de sa vie, et que  
cette note fut l'une des dernières à être  
écrite par le poète dans son lit de mort.

Il est à noter que cette note, comme toutes les autres  
écrites par le poète dans son lit de mort,  
est écrite dans un style très simple et direct,  
sans préoccupations de forme ou de style.  
Le poète semble être dans un état de grande  
simplicité et d'abandon, se concentrant sur  
les derniers mots de sa vie.